

fourrages sur des sols en quelque sorte improductifs, et avec cet élément on constituera pour l'avenir une espèce de réserve abondante d'engrais, qui permettra une fumure complète aux sols faibles, qui produiront de cette façon de riches récoltes.

L'industrie fourragère amène toujours l'amélioration des sols; on peut ainsi faire un plus grand nombre d'élèves, qui, à cause de cette loi naturelle, que les jeunes remplacent les vieux, mettent les propriétaires dans la nécessité de se livrer à l'enrichissement, au moyen duquel on se procure de bons et abondants engrais.

Vous le savez, tout s'enchaîne en agriculture.

Nouveau livre de lecture

Nous venons de recevoir de MM. Rolland, libraires à Montréal, le 2^me livre d'une série de lectures, préparé par M. Montpetit.

Les leçons de lecture sont on ne peut mieux choisies. L'auteur s'est appliqué à ne mettre sous les yeux de l'enfant que des matières en rapport avec son intelligence et de nature à piquer sa curiosité et à l'instruire. Tout est ménagé de façon à faire avancer l'élève par une gradation facile pour qu'il éprouve le moins de difficultés possibles. La pédagogie n'aura rien à reprendre dans cet ouvrage. M. Montpetit a eu le bon esprit d'emprunter nombre de ses morceaux choisis à des écrivains canadiens.

Au point de vue de la typographie, disons que l'impression forme un digne cadre à la matière. C'est clair, net, et il fait plaisir de jeter les yeux sur ces pages si bien imprimées avec des caractères neufs. Le texte est coupé par quarante gravures sur bois faites par nos meilleurs artistes. Le tout ensemble est un véritable livre de l'enfance. Nous félicitons les éditeurs et l'auteur sur leur entreprise et le soin intelligent qu'ils apportent pour le mener à bonne fin.

On sait que cette série de livres de lecture est la seule approuvée par le Conseil de l'Instruction publique.

Petite chronique

L'exposition agricole et industrielle de la Société d'agriculture du comté de Champlain aura lieu au village de la paroisse de Ste. Geneviève de Batiscan, mardi, le 10 octobre courant. Celle des Sociétés d'agriculture des comtés de St. Maurice et Maskinongé auront lieu aussi le même jour, mardi 10 octobre.

Les chevaux bas-canadiens à Philadelphie. — Voici les noms des bas-canadiens qui ont exhibé des chevaux à l'Exposition de Philadelphie, avec la liste des chevaux, leur hauteur, et leur poids: M. Solimo Bourbon, pour le comté d'Arthabaska. — "Champlain," percheron, gris, 5 pieds 8 pouces et demi, — 1849 livres.

Emile Geoffrion. — "Verchères," percheron, gris, 5 pieds 10 pouces, — 1792 livres, 18 ans.

Rev. A. Tassé, Saint-Gabriel Larichelière, de Lacolle. — "l'Assomption," cheval gris, — 5 pieds 8 pouces, — 1574 livres, 12 ans.

Joseph Beauchemin. — "Varannes, cheval brun, 5 pieds 8 pouces, — 1483 livres, 6 ans.

S. Saint-Onge. — Cheval noir, 5 pieds 8 pouces, 1510 livres 4 ans, Ely, comté de Shefford.

Eus. Savaria. — "Varannes," cheval gris, 5 pieds 2 pouces, 1370 livres.

Zotique Bertrand. — "Verchères," cheval blond, 5 pieds 4 pouces, 1378 livres, 2 ans.

Ce dernier a vendu son cheval pour la somme de \$260 en or, et M. Savaria le sien pour la somme de \$270.

Les arbres géants de la Californie. — Un botaniste californien envoie à la Rural Press la mesure exacte des fameux big trees, ou arbres géants de la Californie, qu'il vient d'étudier.

Le "Père de la forêt" qu'on disait remonter au déluge, doit avoir maintenant quinze cents ans. Son diamètre n'est pas, comme on l'a écrit jusqu'à ce jour, de quarante pieds, mais seulement de dix-huit pieds, à une distance de six pieds des racines.

Le récit des voyageurs, qui ont raconté leur entrée à cheval par l'ouverture qui existe dans le tronc de cet arbre gigantesque n'est cependant pas exagéré. Dix chevaux pouvant pénétrer à la

fois dans cette cavité, en faisant le tour et sortir par l'autre extrémité.

D'après les mesures du botaniste californien, plusieurs arbres situés dans le South Park Grove ont un diamètre supérieur à celui du "Père de la forêt." C'est ainsi, que le "Trapper Smith" a quatre-vingt-dix pieds de tour et trente pieds de diamètre; le "Livery Stable", quatre-vingt-quatre pieds de tour; et un autre arbre dont le nom n'est pas connu, vingt-sept pieds de diamètre. Il existe encore dans le South Park Grove près de cinq cents arbres de dimensions variant entre dix et quinze pieds de diamètre, mais leur âge a été très-exagéré. Le "fallen tree", ou arbre tombé, mesure quinze pieds dans sa plus grande largeur.

RECETTES

Des divers accidents qui peuvent survenir à un cheval soit en mangeant, soit en buvant

Le cheval peut, en buvant dans des ruisseaux ou marais, avaler une sangsue qui s'attache à son estomac, et lui causer une hémorragie capable de lui donner la mort.

Remède. Faites avaler à l'animal de l'huile d'olive ou de l'eau salée pour tuer la sangsue.

Il arrive quelquefois que le cheval avale de l'arsenic, qui aura été mis dans un grenier pour faire mourir les rats et les souris, parce que ces animaux malfaisants, après avoir avalé l'arsenic, seront venus vomir dans l'avoine, ou sur le foin qu'on donne aux chevaux.

Remède. Faites boire à l'animal deux livres d'huile d'olive et réitérez la boisson, si vous vous apercevez que le premier essai n'a pas tout-à-fait réussi.

La fièvre de poule est une espèce de poison pour le cheval qui en a avalé; il bat du flanc; et jette de vilaines matières par le fondement.

Remède. Rafraîchissez l'animal, purgez-le avec du miel et de l'aloes, et donnez-lui des lavements.

Manière de faire avaler aux chevaux toutes sortes de breuvages et médicaments solides

Il suffit souvent, lorsqu'on veut faire avaler quelque chose à un cheval, de lui tenir la tête haute et la bouche ouverte à l'aide d'un baillon; dans cette position, on lui verse doucement la potion avec une corne préparée à cet effet, mais cette méthode n'est pas toujours sans danger. Ainsi il est possible que, la tête étant trop haute, une portion du breuvage tombe dans la trachée et étouffe le cheval; cela pourrait arriver surtout si on lui versait la potion trop vite. Il est donc important, dès que le cheval toussé, de suspendre l'opération.

Il arrive aussi que dans certaines maladies, l'animal ne peut lever la tête, ni ouvrir la bouche. Dans ce cas, il faut lui faire prendre la potion en l'introduisant par les narines à l'aide de la corne. Cette méthode est, en outre, employée lorsque les narines sont ulcérées.

Pour faire avaler au cheval des médicaments solides, on lui prend la langue, que l'on tient fortement d'une main, tandis que de l'autre on pose le médicament dessus, et l'on y verse quelques gouttes d'huile, afin que le tout tombe plus aisément dans l'œsophage. Dans cette circonstance, il faut avoir grand soin de ne pas tirer la langue trop fort, car on pourrait l'arracher, et il suffirait pour cela d'un mouvement brusque du cheval, les adhérences de la langue étant très-faibles.

Le procédé le plus convenable et le plus généralement employé consiste à faire prendre les médicaments aux chevaux à l'aide d'un billot, c'est le nom que l'on donne à une espèce de mors en bois autour duquel on met les drogues, que l'on retient avec un linge. Ce mors est maintenu par deux cordes que l'on attache par dessus les oreilles; on le laisse dans la bouche du cheval assez long-temps pour qu'il ait avalé le médicament. On peut remplacer ce billot par un simple linge dans lequel on enveloppe le médicament; on met ce linge dans la bouche du cheval, et l'on en attache les deux bouts comme nous venons de le dire.